

un jour... bernadette





Bouquet de fleurs cueillies à la grotte de Massabielle à l'époque des apparitions.

Mazzo di fiori raccolti alla grotta di Massabielle all'epoca delle apparizioni.

Ramo de flores cortadas en la gruta de Massabielle en la época de las apariciones.

Blumenstrauß der vor der grotte von Massabielle während der Zeit der Erscheinungen gepflückt wurde.

Bloemenstruik geplukt bij de grot van Massabielle op het tijdstip van de verschijningen.

Bunches of flowers picked at the Massabielle grotto at the time of the apparitions.

Evêché
de
Tarbes et Lourdes
❧

AVANT-PROPOS

L'audio-visuel qui est ici présenté constitue un spectacle de haute qualité. Sa valeur artistique ne fait aucun doute. Il s'y ajoute une résonance spirituelle qui me permet d'en recommander la vision à tous les pèlerins de Lourdes.

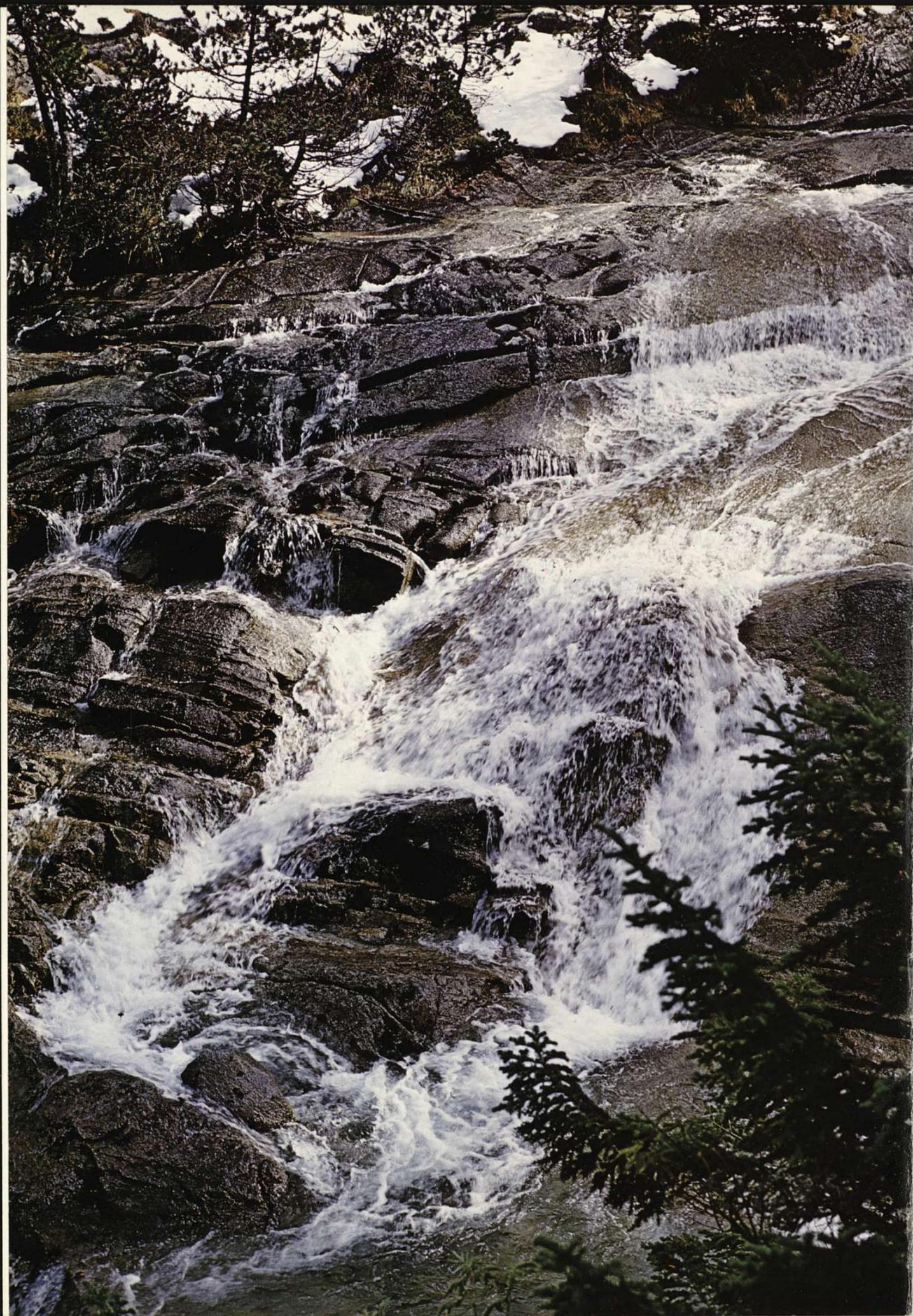
Ils y découvriront comment le Seigneur choisit les humbles pour son oeuvre et les exalte. Comment aussi, au message évangélique qu'elle reçut de Notre-Dame, Bernadette a répondu par l'engagement de toute sa vie, suivant en cela le conseil de St. Jacques: «Soyez les réalisateurs de la parole et pas seulement des auditeurs qui s'abuseraient eux-mêmes» (Jac. 1/22).

De la sorte, guidés par l'enchantement des images et des sons, de même que par la beauté d'un récit où la poésie n'enlève rien à la vérité des faits, les spectateurs, que je souhaite très nombreux, de «Un jour... Bernadette» seront conduits sur le chemin où les précède une grande Sainte de notre temps.

Lourdes, le 16 mai 1980

+ H. Donze

Henri Donze
Evêque de Tarbes et Lourdes



« Le Royaume de Dieu est comme un grain
de Sésame, disait Jésus. C'est la plus petite des
graines. Elle devient un grand arbre et les oiseaux
du ciel viennent y faire leur nid »

Ainsi Lourdes.

Quand le Ciel visite la terre, c'est comme
une humble goutte d'eau.

Puis c'est un Océan.

Ici, comme un amour, l'humilité de Dieu
se propose et s'infilte au cœur des hommes.

Comme une réponse inattendue à tant de soifs,
à tant de cris.

Cris muets du malheur innocent des Soubirous
confinés au Cachot...

Soifs de tant d'humains venant chercher et
trouvant ici nouvelle Source, nouvelle Vie...

Dieu ne vient pas en vain.

La Dame n'est pas passée pour rien.

Bernadette, pauvre goutte d'eau, est venue.

Puis elle s'en est allée.

La Source reste.

Merci aux artistes, aux conteurs, aux imagiers,
aux techniciens qui, autour de Marcel Carné, ont
créé le clinquant de Lourdes pour nous redonner
la véritable histoire : "Un jour... Bernadette."

Comme un chant d'amour.

J. Bordes
recteur des Sanctuaires de Lourdes



INTER VISUEL

présente
un spectacle
supervisé
par

Marcel CARNÉ
un jour... bernadette

Texte de

Robert Arnaut

Réalisation

Claire Marcenet-Barril

Produit par

Jacques Quintard

Producteur exécutif

Christian Marcenet

Photographes

Pierre Barbier

Gérard Darric

Michael Zock

Dessin et sculpture

François Mengelatte et Gabrielle

Texte dit par

Jacques Deschamps

Catherine Laborde

avec la participation de

Christine Berganton, Cathy Cazeaux et Régine Lacoste

Illustration sonore et mixage

Bruno Gillet

Musique originale

Jean-Claude Nachon

Prise de son extérieure

Joël Bocquet

Prise de son studio

Didier Gervais

Assistants de Réalisation

Agnès d'Erceville

Denis Morille

David Cohen

Banc Titre et effets spéciaux

Alain Taubes Visuel

Coordination Technique

Technimedia

RÉALISATION INTER VISUEL EN MÉGAVISION

Ce spectacle a été réalisé grâce aux collections des Musées Pyrénéen, d'Art Sacré du Gemmail, de Sainte Bernadette, de l'Hospice de Lourdes et du couvent des sœurs de la Charité de Nevers.

Les gascons sont fiers et changeants.

Quand on m'a proposé de participer à la création d'un spectacle audiovisuel sur Lourdes, j'ai répondu: «je crois que tout a été dit». Quand on m'a présenté le matériel dont on disposait pour faire ce spectacle, supervisé par Marcel Carné, j'ai accepté.

Il est très difficile de justifier les meilleures intentions. Il est encore plus difficile d'expliquer la démarche d'une équipe qui a forgé une oeuvre, à moins de raconter sa vie commune.

Nous nous sommes jetés dans ce rêve éveillé, il y a huit mois. Je n'en finissais plus de montrer à mes amis les beautés de chez nous; je les gorgeais de nos paysages, je les saoulais de nos trésors cachés dans les musées, les églises. Je leur présentais nos bergers, nos artisans, nos pierres. Nous avons parcouru la montagne aux quatre saisons, marché dans les brumes du matin et dans le lit des gaves, planté nos appareils dans la neige, la nuit, pour attendre en grelottant que le soleil sorte du ventre de la terre. Nous sommes partis à la recherche du rare, de l'insaisissable. Nous avons rencontré la foi paisible des paysans, la passion des conservateurs. Nous voulions atteindre l'âme de la région, en titillant son coeur jusqu'au plus profond de ses vallées. Des semaines de travail, sur les traces de Bernadette, avec un matériel relativement lourd et des idées précises.

Un responsable artistique exigeant, des techniciens minutieux, des difficultés de tous ordres, la fatigue de journées et de nuits interminables, la joie intérieure de la beauté saisie au vol ainsi que de l'expression vivante de la Foi, voilà le premier aspect de l'équipe. Et puis, quand ce travail est terminé, quand on a rangé dans les tiroirs seize mille photos magnifiques, l'aventure ne fait que commencer. Pendant des mois, va battre le pouls fiévreux d'autres techniciens qui vont donner la vie aux images, comparer, choisir, mettre en page, proposer des assemblages, des astuces visuelles, des trucages, des subtilités de laboratoire.

Penchés sur les tables lumineuses, regardant chaque paysage, chaque portrait à la loupe, projetant sur écran chaque séquence, ils bâtissent. Et puis, la machine parle, l'ordinateur crépite, digère la pensée humaine. On critique, on démolit, on s'accorde, on se déchire. Les moments d'euphorie bousculent les périodes de découragement. Le découpage, les effets spéciaux, l'illustration sonore, les enregistrements, le mixage, opposent les caractères, catapultent ou harmonisent les idées. Cent fois, on revient sur un passage, satisfaisant pour les uns, impossible pour les autres. Les propositions fusent, on discute, on tâtonne. La machine futuriste rectifie le tempo, l'intensité, les cadrages. Et peu à peu, seconde par seconde, le spectacle prend corps, sans qu'on en ait conscience. A la fin — mais y a-t-il une fin? — une douzaine de personnes qui, pendant huit mois, n'ont vécu que pour cet instant, s'arrêtent, et anxieuses, guettent la réaction du spectateur.

C'est cela le travail d'une équipe.

Maintenant, regardez et écoutez. Le jour va se lever sur mon pays.

R. Arnaut (juin 1980)



Lourdes 1857. On vient de vivre deux années de disette et de choléra. Quelque chose de surhumain pèse sur le pays.

Lourdes 1857. Si sono vissuti due anni di carestia e di colera. Qualcosa di sovrumano pesa sul paese.

Lourdes 1857. Se acaban de vivir dos años de hambre y cólera. Un ambiente sobrehumano se extiende por el país.

Lourdes 1857. Nach zwei Jahren Hungersnot und Cholera. Eine übermenschliche Last liegt auf dem Land.

Lourdes 1857. Twee jaar lang werd het land getijsterd door hongersnood en cholera. Overal heerst een beklemmende stemming.

Lourdes, 1857. The country has just lived through two years of famine and cholera. There is something inhuman in the air.



Un pauvre parmi les pauvres: François Soubirous vit, sans ressource, dans un cachot avec sa femme Louise et ses quatre enfants.

Un povero tra i poveri: François Soubirous vive, senza alcuna risorsa, in una segreta con Louise sua moglie ed i loro quattro figli.

Un pobre entre los pobres: François Soubirous vive, sin recursos, en un tugurio con su mujer Louise y sus cuatro hijos.

Ein Ärmster unter den Armen. François Soubirous lebt mittellos mit seiner Frau Louise und seinen vier Kindern.

Arme onder de armen, François Soubirous leeft zonder middelen in een hut met zijn vrouw Louise en zijn vier kinderen.

A pauper, one of many: François Soubirous lives, penniless, in a hovel with his wife Louise and their four children.







Bernadette, malade, va à Bartrès chez sa nourrice. Le bon air et la nourriture assurée...

Bernadette, ammalata, si reca dalla sua balia a Bartrès. Aria buona ed il cibo assicurato...

Bernadette, enferma, va a vivir a Bartrès, a casa de su nodriza. El aire sano y el alimento asegurado...

Die kranke Bernadette begibt sich nach Bartrès zu ihrer Amme. Frische Luft und eine gesicherte Ernährung...

Bernadette is ziek als zij bij haar pleegmoeder in Bartrès wordt ondergebracht. Verkwikkende lucht en krachtige voeding doen wonderen...

Bernadette, being ill, goes to Bartrès, to her nurse's house. There she can be sure of getting fresh air and food...

Le soir... à la veillée, les enfants écoutent les histoires.

La sera... durante la veglia, i bambini ascoltano le storie.

Por la noche... antes de acostarse, los niños escuchan las historias.

Abends... in der Spinnstube, die Kinder hören Geschichten.

S'avonds, op het schemeruur, luisteren de kinderen naar sprookjes...

In the evening... the children sit up late listening to stories.



Bernadette, à quatorze ans, est encore illettrée. Elle garde les moutons. Elle connaît ses brebis et ses brebis la connaissent.

Bernadette è ancora analfabeta a quattordici anni. Ella custodisce le pecore. Ella conosce il suo gregge ed il suo gregge la conosce.

Bernadette tiene catorce años y aún es analfabeta. Se encarga de cuidar los corderos. Conoce a sus ovejas y sus ovejas la conocen.

Mit vierzehn Jahren kann Bernadette weder Lesen noch Schreiben. Sie hütet Schafe. Sie kennt ihre Schafe und ihre Schafe kennen sie.

Op veertienjarige leeftijd kan Bernadette noch lezen noch schrijven. Maar zij kent haar schapen en haar schapen kennen haar.

At fourteen, Bernadette is still illiterate. She watches over the sheep. She knows her flock, and her flock knows her.



11 février 1858. Trois petites filles ramassent du bois, insensiblement, elles se sont rapprochées de la grotte de Massabielle. Soudain... première apparition.

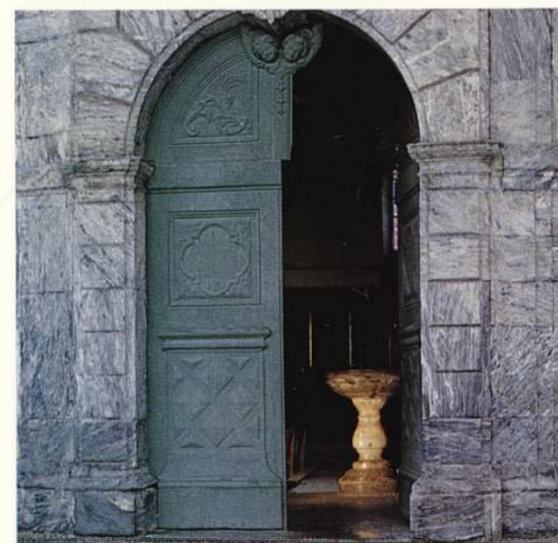
11 febbraio 1858. Tre ragazze raccolgono della legna; insensibilmente si sono avvicinate alla grotta di Massabielle. Ad un tratto... prima apparizione.

11 febrero 1858. Tres niñas recogen leña. Sin darse cuenta, se acercan a la gruta de Massabielle. De repente... primera aparición.

11 Februar 1858. Drei Mädchen sammeln Holz. Unbemerkt haben sie sich der grotte von Massabielle genähert. Plötzlich... die erste Erscheinung.

11 Februari 1858. Drie jonge meisjes zijn kreupelhout gaan zoeken. Zonder het te merken zijn zij de grot van Massabielle genadert. Opeens is daar de eerste verschijning...

11 February 1858. Three little girls are gathering wood; without realising it, they wander towards the Massabielle grotto. Suddenly... the first apparition.



La rumeur bondit de maison en maison. Pour Bernadette... un seul recours... elle va à l'église... raconte tous les détails au prêtre.

La voce corre di casa in casa. Per Bernadette... un'unica risorsa... andare in chiesa... e raccontare i particolari al prete.

El rumor circula de casa en casa. Para Bernadette... un único recurso... ir a la iglesia y... contar todos los detalles al sacerdote.

Das Gerücht springt von Haus zu Haus. Für Bernadette eine einzige Hilfe... sie begibt sich zur Kirche... und erzählt dem Pfarrer alle Einzelheiten.

Het gerucht gaat van mond tot mond. Voor Bernadette is er maar één uitkomst: zij gaat naar de kerk en vertelt alles aan de priester.

Rumours fly from house to house. For Bernadette... the only possible solution... she goes to the church... and relates all the details to the priest.



Le dimanche, après les vêpres, la bergère comparait chez le commissaire. Il pardonnera si Bernadette promet de ne plus aller à la grotte. «Je ne peux pas, monsieur, j'ai promis d'y aller». Elle ne veut pas désobéir. Mais il y a cette force qui la pousse vers Massabielle! Cette force terrible et merveilleuse!

La domenica, dopo il vespro, la pastorella compare dinanzi al commissario. Egli perdonerà Bernadette se promette di non ritornare più alla grotta. «Signore, non posso, ho promesso di ritornare». Ella non vuole disobbedire. Vi è però quella forza che la spinge verso Massabielle. Quella forza tremenda e meravigliosa!

El domingo, después de las vísperas, la pastora compare ante el comisario. Este último la perdonará si promete que no volverá a la gruta. «No puedo, señor, he prometido que iría». Bernadette no quiere desobedecer pero, siente esa fuerza que la impulsa hacia Massabielle. Esa fuerza terrible y maravillosa.

Am Sonntag nach dem Vesper, erscheint die Schafhirtin vor dem Kommissar. Er vergibt falls Bernadette verspricht nicht mehr zur grotte zu gehen. «Ich kann nicht mein Herr, ich habe versprochen zurückzukommen». Sie will nicht unfolgsam sein. Aber da ist diese Kraft die sie nach Massabielle zieht! Diese schreckliche und wunderbare Kraft!

Op een Zondag, na de avond-mis, wordt het kleine herderinnetje bij de politie-kommissaris geroepen. Men zal haar vergeven op voorwaarde dat zij belooft nooit meer naar de grot terug te keren. «Dat kan ik niet, meneer! Ik heb beloofd er weer heen te gaan». Zij wil niet ongehoorzaam zijn, maar een onweersaanbare en wonderlijke macht trekt haar naar Massabielle!

On Sunday, after vespers, the shepherdess appears before the police superintendent. He will forget the matter if Bernadette promises not to return to the grotto. "I cannot, sir, I have promised to go!" She does not want to disobey. But there is this force that is pushing her towards Massabielle! This terrible and wonderful force!



A la neuvième apparition, Bernadette, sur l'ordre de la Demoiselle de Massabielle, creuse le sol boueux au fond de la grotte. Chaque poignée de boue contient quelques gouttes d'eau pure.

Alla nona apparizione, Bernadette, per ordine della Signora di Massabielle, scava il suolo fangoso in fondo alla grotta. Ogni manciata di fango racchiude alcune gocce di acqua pura.

Durante la novena aparición y por orden de la Señora de Massabielle, Bernadette cava el fangoso suelo al fondo de la gruta. Cada puñado de barro contiene unas gotas de agua pura.

Nach der neunten Erscheinung gräbt Bernadette, auf Befehl der Jungfrau von Massabielle im matschigen Boden der grotte. Jede Handvoll Erde enthält einige Tropfen reines Wasser.

Na de negende verschijning, op raad van de Dame van Massabielle, graaft Bernadette in de modderige grond aan het einde van de grot. Iedere handvol modder vertoont enkele druppels helder water...

At the ninth apparition, Bernadette, on the orders of the Lady of Massabielle, digs into the muddy soil at the back of the grotto. Each handful of mud contains a few drops of pure water.



Le printemps est revenu. Bernadette a, devant le docteur Douzous, tenu la flamme du cierge entre ses mains dix minutes et le médecin n'a constaté aucune brûlure.

La primavera è tornata. Bernadette ha tenuto per dieci minuti la fiamma di un cero tra le sue mani dinanzi al dottor Douzous ed il medico non ha constatato ustioni.

La primavera ha vuelto. Delante del doctor Douzous, Bernadette ha colocado sus manos en la llama del cirio durante diez minutos y el médico no ha observado quemadura alguna.

Der Frühling ist wiedergekehrt. Bernadette hat vor dem Doktor Douzous zehn Minuten lang die Kerzenflamme zwischen ihren Händen gehalten und der Arzt hat keine Verbrennungsmerkmale festgestellt.

De lente is weer in het land. In bijzijn van dokter Douzous heeft Bernadette de vlam van de kaars tien minuten lang in haar handen gehouden en de dokter heeft niet de minste brandwond gevonden.

Spring has come around again. In the presence of Dr. Douzous, Bernadette has held the flame of a candle between her hands for ten minutes, and the doctor can find no traces of burns.

16 juillet. Le jour décline et la brume rampe. Pourtant la foule prie sur l'autre rive du gave. Soudain une ombre vient se mêler aux autres ombres.

16 luglio. Il giorno declina e la nebbia si alza. Eppure la folla prega sull'altra sponda del gave. Improvvisamente un'ombra si confonde con le altre ombre.

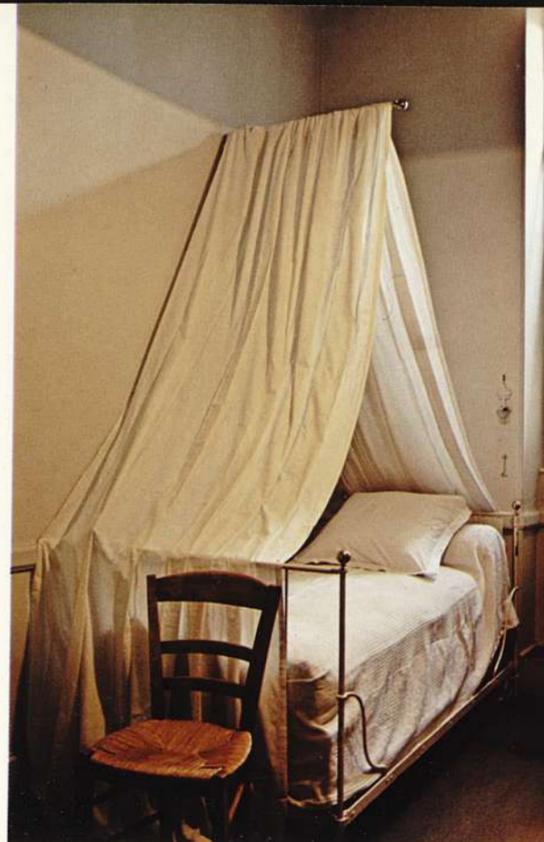


16 de julio. El sol se pone y la bruma asciende. No obstante, la muchedumbre reza en la otra orilla del torrente. De pronto, una sombra se incorpora a las demás.

16 Juli. Der Abend fällt und der Nebel wallt. Doch die Menschenmenge betet auf dem anderen Ufer des Flußes. Plötzlich fällt ein Schatten über die anderen Schatten.

16 Juli. Het wordt donker en de mist daalt neer. Desondanks bidt de menigte op de andere oever van de bergstroom. Plotseling mengt een schaduw zich onder de andere schaduwen.

16 July. It is the end of the day and there is a heavy mist. Nevertheless, a crowd is praying on the other bank of the torrent. Suddenly, a shadow comes to mix with the other shadows.



Bernadette au couvent de Saint-Gildard à Nevers. Une autre vie commence. Tout est simplicité et transparence. Elle a enfin trouvé la paix de l'âme sinon celle du corps.

Bernadette al convento di Saint Gildard a Nevers. Un'altra vita inizia per lei. Tutto è semplicità e trasparenza. Ella ha trovato infine la pace dell'anima se non quella del corpo.

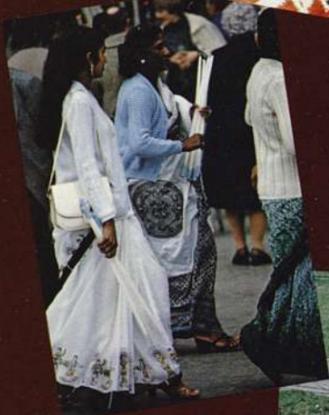
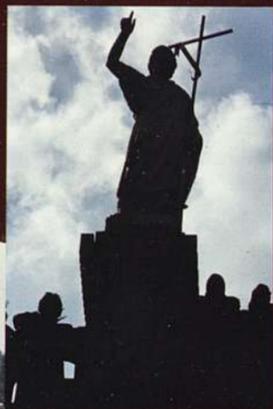
Bernadette en el convento de Saint-Gildard en Nevers. Una nueva vida comienza. Todo es sencillez y transparencia. Por fin ha encontrado la paz del alma, aunque quizá no la del cuerpo.

Bernadette im Kloster von Saint-Gildard in Nevers. Ein neues Leben beginnt. Alles ist Schlichtheit und Durchsichtigkeit. Sie hat endlich die Ruhe ihrer Seele gefunden, wenn auch nicht die ihres Körpers.

Bernadette in het klooster van de Heilige Gildard te Nevers. Een nieuw leven begint voor haar. Alles is nu kalm en doorschijnend. Zij heeft eindelijk rust gevonden, zoniet voor haar lichaam dan toch voor haar ziel.

Bernadette is at the Saint Gildard convent at Nevers. A new life is beginning. Everything is clear and simple. She has finally found peace of mind if not of body.





Toi, pèlerin d'un jour, quelque soit la couleur de ta peau, quelque soit ton malheur, quelque soit ton espoir, tu es ici le bienvenu.

Tu, pellegrino di un giorno, qualsiasi sia il tuo colore di pelle, qualsiasi sia la tua sfortuna, qualsiasi sia la tua speranza, tu sei il benvenuto.

Tú, peregrino de un día, sea cual fuere el color de tu piel, sea cual fuere tu desdicha y, sea cual fuere tu esperanza, considérate el bienvenido.

Du Pilger für einen Tag, welches auch deine Hautfarbe sei, dein Unglück, deine Hoffnung, hier bist du willkommen.

Gij, doortrekkende pelgrim, welke ook zij de kleur van uw huid, welke ook zij de last van uw lot, welke ook zij de kracht van uw hoop, op deze plaats zijt gij welkom.

Dear visitor, pilgrim for a day, whatever may be the colour of your skin, whatever may be the reason for your grief, whatever inspires your hope, you are welcome here.



«On dit que les gens n'ont pas de coeur; alors, j'en fabrique quelques-uns».

«Si dice che la gente non ha cuore; allora io ne fabbrico qualcuno».

«Se dice que la gente no tiene corazón, por lo cual, fabrico algunos».

«Man sagt das die Menschen kein Herz haben, also erschaffe ich einige».

«Men zegt dat de mensen geen hart hebben. Daarom maak ik er een aantal».

«They say that people have no heart; so I am making some».

